

### É D I T O

#### Démesure

La grande machine industrielle prédatrice à l'origine des pires ravages écologiques et sociaux actuels ne cesse de grossir. Après le rachat du suisse Syngenta par le chinois ChemChina, et la fusion entre DuPont et Dow Chemical, le géant chimique et pharmaceutique allemand Bayer vient de faire une offre de rachat à l'américain Monsanto, promoteur des OGM et des pesticides.

Ce mouvement de concentration gigantesque, qui fait tout juste l'objet de quelques brèves dans les grands médias, prépare pourtant le milieu technique de demain et devrait être au cœur de toutes les discussions. Alors que le slogan de l'entreprise allemande est « la science pour un monde meilleur », on sait que le secteur agrochimique est d'abord contrôlé par la quête du profit, et que ces concentrations visent avant tout à assurer le contrôle des marchés et le rendement du capital.

Au nom de l'amélioration de la santé et de la lutte contre la faim dans le monde, la course effrénée aux biotechnologies ravage chaque jour un peu plus le monde, détruit les écosystèmes, brise les paysans. C'est bien le gigantisme du système technique qui est ici en cause, un système modelé par le profit, façonné par la puissance. Un système qui devrait d'urgence être démantelé.

L'équipe éditoriale

### TRIBUNE Loi travail

A l'heure d'un durcissement de la contestation de la « loi travail » et d'une violence qui se propage dans la rue, qu'elle soit ou non en uniforme, la lecture de penseurs comme Jacques Ellul et Louis Dumont aide à penser les événements actuels dans la perspective historique du capitalisme industriel<sup>1</sup>. Au-delà de leurs différences, ces deux auteurs s'alarmaient de voir les sociétés traditionnelles ou « organiques » se déliter sous l'avancée inexorable de la technicisation et du marché.

Ellul reconnaît ce processus de destruction de la société traditionnelle lorsqu'il dit que « nous assistons à la lutte systématique contre tous les groupes naturels sous le couvert de la défense de l'individu isolé ; lutte contre les corporations, contre les communes et le fédéralisme [...] : il n'y a pas de liberté des groupes, mais seulement de l'individu isolé » (1954, p. 47). La plasticité du milieu social recherchée par les politiciens résulte des nécessités de la technique. L'approfondissement de la division du travail pour une production économique « compétitive » ne peut en effet se poursuivre que si les êtres humains et les capitaux peuvent être déplacés et rassemblés selon les besoins de l'industrie.

Après trente ans de « réformes », la libéralisation des marchés financiers est aujourd'hui presque totale, le capital va où il veut quand il veut, au gré des anticipations de profit, avec les effets délétères que l'on sait. Le démantèlement des Codes du travail là où ils existent répond à cette même logique de flexibilité des facteurs de production, et les lois récentes, dont celle de Manuel Valls et Myriam El Khomry est la dernière en date, visent à faire pour le travail ce qu'on a fait pour le capital : le rendre le plus malléable et mobile possible, pour qu'il s'adapte aux besoins de la grande machine industrielle.

La contestation actuelle se nourrit de ce sentiment de perte du collectif. Nous sentons bien qu'on s'attaque là au peu de communauté qui subsiste encore dans le monde du travail, et nous révoltons contre cette individualisation forcenée qui nous laisse seul-e-s et fragiles face aux hiérarchies et bureaucraties toutes-puissantes.

Avec un cynisme hypocrite, les mêmes politiciens se désolent ensuite de la perte du lien social...

Hélène Tordjman

(1) > Jacques Ellul, (1954), *La technique ou l'enjeu du siècle*, Paris, Economica, et Louis Dumont, (1983), *Essais sur l'individualisme*, Paris, Points Seuil

Inscription aux ateliers d'été >> [ateliersdete@technologos.fr](mailto:ateliersdete@technologos.fr)

### NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

#### Ateliers d'été

#### Art et technique

29-30-31 juillet

Saint-Amant  
Roche-Savine

#### Assises

#### Technique et santé

16-17 septembre

Paris  
EHESS

#### Assemblée

#### générale

17 septembre

Paris

## TRIBUNE Face à l'école numérique

Depuis plusieurs années, les initiatives, projets et appels pour développer « l'école numérique » prolifèrent. Les plans numériques des gouvernements prévoient des investissements importants pour équiper les écoles en tablettes et autres « objets communicants » censés résoudre la crise du système éducatif, limiter les fractures numériques et préparer les élèves à la société de demain. Ces discours sur l'école numérique nous placent au cœur du solutionnisme technologique le plus débridé et de l'idéologie technicienne la plus aveugle. Au lieu d'être pensé comme un espace de réflexion critique où élèves et enseignants réfléchiraient au monde et à ses évolutions, l'école est d'abord considérée comme un lieu d'acculturation et d'adaptation aux nouvelles technologies numériques perçues comme inéluctables et inévitables. Face à un tel fatalisme et à un tel déferlement aveugle, nous soutenons et relayons l'« Appel de Beauchastel contre l'école numérique », texte lucide et éclairant rédigé par un collectif d'enseignants qui a choisi le refus et la dissidence à l'égard de l'invasion des technologies numériques dans tous les espaces de nos vies<sup>1</sup>.

Au lieu d'être un lieu où prolifèrent les nouvelles idéologies numériques et un espace pour diffuser les gadgets technologiques fabriqués dans des conditions plus que contestables par des multinationales prédatrices, l'école devrait être un lieu d'apprentissage d'un rapport vivant au monde, elle devrait développer les savoir-faire et diffuser les idées, favoriser l'échange et l'autonomie. Dans les faits, face au déferlement débridé du numérique, peu importe le coût de tous ces équipements alors même que les Etats s'annoncent en crise, peu importe que le monde souffre déjà de surconsommation de ressources et d'énergie, de pollution généralisée et d'un accroissement spectaculaire des déchets électroniques, peu importe aussi l'épuisement des psychismes sous l'effet de l'accélération généralisée et des stratégies de captation de notre attention. Peu importe enfin que de plus en plus d'études montrent que les investissements considérables réalisés pour équiper les écoles en objets *high tech* numérique n'aient aucune incidence sur la performance des élèves. Tous ces enjeux restent invisibles et impensés, noyés dans le flot continu des discours vides célébrant la révolution numérique et ses technologies. Il revient à notre association et à tous ceux qui se retrouvent dans ces interrogations d'œuvrer à faire surgir le débat pour rendre possible d'autres trajectoires moins destructrices.

François Jarrige

(1) > [PMO Appel de Beauchastel](#)

Inscription aux assises >> [http://technologos.fr/assises\\_ins.php](http://technologos.fr/assises_ins.php)

### TECHNOlogos

Maison des associations

181, avenue Daumesnil  
75012 Paris

[www.technologos.fr](http://www.technologos.fr)  
[contact@technologos.fr](mailto:contact@technologos.fr)

### Nous avons apprécié...

- **Contact**, pourquoi nous avons perdu le monde et comment le retrouver de Matthew B. Crawford aux Editions La Découverte (2016)
- **L'Assassinat des livres**, par ceux qui œuvrent à la dématérialisation du monde  
Coordonné par Cédric Biagini aux Editions l'échappée (2015)
- **Comment tout peut s'effronder**  
Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations précédentes de Pablo Servigne et Raphaël Stevens aux Editions Seuil (2015)

## VIE DES GROUPES LOCAUX

### Marseille - Aix

La quatrième année consécutive de conférences-débats s'est clôturée par le thème « De l'intelligence artificielle à l'intelligence naturelle. Le robot est-il à l'image de l'homme ou de son modèle ? »

Est-il justifié d'avoir peur de l'intelligence artificielle ou bien est-il encore temps de *comprendre* la situation pour la modifier ? Comprendre que l'on peut être déraisonnable tout *en se* proclamant rationnel ; comprendre que le mythe de Prométhée nous concerne autant - sinon plus - que nos lointains ancêtres ; comprendre que la course au progrès n'est qu'une *fuite de soi...*

> <http://technologos.fr/marseille-aix>

### Paris - Ile-de-France

Conférences :

- « Normalisation et financiarisation de la nature » par Hélène Tordjman : une mise en nombre qui conduit à sa « marchandisation ».
- « Production de l'ignorance » par Thierry Ribault : la science de l'agnotologie appliquée au nucléaire.

Rencontres :

- Avec Nuit Debout sur la « Crise écologique et techno critique », débat public sur le bitume animé par la commission Climat Ecologie.
- La Fête de la Récup : débat critique sur « l'Economie circulaire » des ressourceries, le recyclage numérique, le web libre, la décroissance et le low-tech.

Des comptes rendus bientôt à retrouver sur

> <http://technologos.fr/paris-idf/>